

Zaventem, moi non plus

(Comédie romantique pour Antoine, Aurélio, Nathalie et Nicolas)

À Zaventem, une femme attend son avion depuis 36 ans.

Personnages :

Dame Nate :

la femme qui attend son avion

Capitaine Sachet :

amoureux très timide

Femme d'ouvrage,

Goutte,

Ménestrels de joie,

Tours jumelles,

Coursier,

Douaniers,

Coupeur de ficus,

Gilles de Binche,

Inspecteur de Binche,

Hôtesse de l'air,

Trafiquant d'art,

Free shop,

Cow-boy,

Indien,

Mexicain enrhumé,

Maréchal de la cour,

Boîte noire

Sur la scène remplie de napperons en dentelle de Bruges, une femme d'ouvrage range et nettoie le plateau à grandes eaux. Elle opère de manière chorégraphique et lente sur Music for Airport n°1 de Brian Eno. Dame Nate est endormie à côté de son radiateur. À plusieurs reprises la femme d'ouvrage tente de s'approcher de Dame Nate, mais se reprend. Puis brusquement et fortement :

Scène 1 : la gougoutte

Femme d : Ben et alors ! On ne se réveille pas aujourd'hui !!

(Dame Nate se réveille en sursaut.)

Dame : Aah quoi quoi, qu'est-ce que quoi !!

Femme d : Je dis, ben alors ! On ne se réveille pas aujourd'hui !

Dame : Vous êtes déjà là, vous ?

Femme d : Ça fait déjà deux heures que je suis là madame. Et sur la musique en plus.

Dame : Excusez-moi, je n'ai pas entendu ma goutte.

Femme d : Tiens, oui c'est vrai, votre goutte, on ne l'entend pas aujourd'hui, votre goutte ?

Dame : Mais oui, qu'est-ce qui se passe ?

(Elle se penche vers la vanne du radiateur.)

Et aloors, qu'est-ce que c'est que ça !

On fait sa grosse paresseuse !

Mais c'est qui la vilaine grosse paresseuse, qui ne réveille pas sa maîtresse !

Hein, c'est qui qui qui ! la vilaine vilaine ?

Femme d : Ne la grondez pas trop, ça peut arriver à tout le monde.

Dame: Ne vous inquiétez pas, je fais ma grosse voix
mais c'est juste pour la forme.
Houuu la vilaine, qu'elle est vilaine,
c'est qui la vilaine...

Femme d: Oui, c'est qui la vilaine!

Dame: Vilaine, vilaine, vilaine.

(Plik)

Aah quand même!

(Plik)

Rooo, mais c'est ma petite gougoutte ça.

(Plik)

Qui c'est la gougoutte à sa maman.

(Plok)

Mais ça c'est une belle gougoutte.

Qu'elle est jolie la gougoutte .

(Plik)

Elle est contente la petite goutte,
de voir sa maman.

(Plik plok)

Mais oui maman est là.

Qu'est-ce qu'on dit à maman ?

Femme d: Kikèlaa la vilaine gougoutte à sa dadame.

Dame: Dites je vous en prie, c'est une goutte
tout de même!

Parlez-lui normalement.

(Plok)

Elle est maligne vous savez,
elle comprend tout ce qu'on dit.

(Plik)

Femme d: Et elle est bien propre, elle fait toujours
dans son petit bol.

Dame: Oui, de ce côté-là, j'ai jamais eu de problème.
Elle a vite appris. C'est une brave!

Femme d: Et ça lui fait quel âge maintenant ?

Dame: Houuu, elle va sur ses 36 ans, c'est déjà
beaucoup pour une petite goutte.
Je m'attends au pire vous savez.

Femme d : Ben oui d'habitude une goutte c'est plus ou moins... (gestes)

Dame : C'est ça qui me fait un peu peur.
On s'attache tellement, c'est terrible!

(Plok)

Ooui, elle sait qu'on parle d'elle, c'est fou hein.

Femme d : Allez ne vous en faites pas, vous en reprendrez une autre.

Dame : Oh non, ça je ne pourrai pas, c'est ma dernière. Reprendre une jeune goutte, lui apprendre son bol et tout ça, non je n'en aurai pas le courage. Et puis, imaginez, si je pars la première, qui va s'en occuper ?

Femme d : Oui, ça c'est un vrai problème.
Qu'est-ce qu'on fait avec toutes ces gouttes .

(Plik plok plik)

Tiens, on dirait qu'elle a entendu quelque chose !

(On entend les ménestrels de joie en coulisse.)

Ah je crois que vos ménestrels de joie sont là, pour votre ballade matinale.

Dame : Oh non, pas déjà eux!
Je ne suis pas encore prête!
Je ne me suis pas encore maquillée.

Femme d : Mais, allez, vous êtes belle comme ça.

Dame : Je n'ai même pas encore pris mon petit déjeuner.

Femme d : Ah oui, ça ça n'est pas bien.
Ne bougez pas, je vais vous chercher quelque chose.

Dame : Qu'est-ce qui lui arrive aujourd'hui ?
Elle n'a jamais été aussi gentille.
Elle ne m'a même pas demandé d'essayer mes pieds avant d'entrer.

(La femme d'ouvrage sort. Entrent les ménestrels de joie sur l'air du couplet du roi de Béotie. Acte 2, troisième tableau d'Orphée aux enfers d'Offenbach.)

Scène 2: Les ménestrels de joie

M1+M2: C'est nous les ménestrels de joie.
Nous chantons à hue et à dia.
Grands reporters impénitents,
de votre ici et maintenant,
plumitifs toujours joyeux,
de votre présent Taudacieux,
nous relatons vos faits et gestes,
dans une chanson bien modeste.
Dame elle attend bien son avion.
Dame elle attend bien son avion.
On on on on on on on on on on on on.

M1: Bonjour vous avez appelé le service ménestrel ?

Dame: Je ne crois pas, non.

M2: C'est tant mieux, nous passions là par hasard.

M1: Alors quoi de neuf aujourd'hui ?

Dame: Ben justement pas grand chose,
je ne me suis pas réveillée et je n'ai
pas encore pris mon petit déjeuner.

M2: Mais c'est excellent ça ! Ne bougez pas,
nous vous composons la ballade.

M1+M2: La dame ne s'est pas réveillée,
sa gougoutte n'a pas goûté,
alors elle est toute contrariée,
elle n'a pas encore déjeuné.

Dame: Oui bon franchement, je ne vois pas l'intérêt
de chanter ça.

M1+M2: Mais si, mais si, c'est très joli.

Dame: Non, allez, revenez plutôt demain, j'essaierai de commencer ma journée, avec un peu plus d'entrain.

M1+M2: Nous sommes les troubadours joyeux,
nous vous chantons à qui mieux-mieux,
qu'importe la couleur du présent,
tant que c'est ici et maintenant.
Psaltérion trompette chalumeau,
tout cela en somme c'est du pipo,
votre présent est passionnant
pour nous les troubadours errants.

(Plik plik)

Dame: Oui bon allez; ça suffit comme ça, vous faites peur à ma goutte!

M1+M2: Plik plik plik plok
Plok plok plik plik plik plok
Plok plok plik plik
Plik plik plik plok

Dame: Mais est-ce que vous allez partir, oui! Si c'est pour me faire plik plok j'ai déjà ma goutte!

M1+M2: La dame est toute courroucée.
Nos plik plok l'ont bien énervée.
Elle dit si c'est pour faire plik plok...

Dame: Ça suffit bande de schnok.

M1+M2: Elle a trouvé la rime adhoc!

Dame: Non mais allez franchement, vous ne pourriez pas m'écrire une petite ballade, sur ce qui va se passer, plutôt!

M1: Ah ben non, ça c'est plus dur.

M2: Comprenez, il nous faut du concret
pour pouvoir composer.

M1: L'avenir c'est beaucoup, le présent,
c'est plus court.

M2: Et puis, si nous vous chantons votre futur,
vous n'aurez plus de surprise.

M1: Ça va vous bouleverser le présent.

Dame: Et bien, bouleversez pour voir! J'attends un avion
depuis des années. Je commence tout
doucement à m'ennuyer.

M2: Bon, bon, bon, vous l'aurez voulu.

M1: On va vous le faire au futur, puisque
c'est entendu!

(Le capitaine Sachet entre à jardin, il a un sachet en papier sur la tête.)

M1+M2: Bientôt Sachet le capitaine,
pénétrera dans Zaventem.
Il entrera côté jardin,
dira bonjour Madame, vous allez bien!

(Ils sortent en courant.)

Scène 3: la mise en place

Dame: Capitaine Sachet! Vous, côté jardin!

Sachet: Bonjour Madame, vous allez bien?
Que puis-je pour vous ce matin?

Dame: C'est pour mon avion.

Sachet: Mais certainement Madame! Vous avez une
petite minute, j'installe le tout et je suis à vous.

Dame: Faites donc capitaine Sachet, mais soyez
prudent!

Sachet: Soyez sans crainte, 36 ans d'expérience.
Vous pouvez me faire confiance.
Tenez! Je vous confie mon sachet.

Dame: Trop aimable!

*(Le capitaine installe son comptoir à grand fracas.)
Après avoir fait rouler le desk : (badaboum),
il ouvre la porte : (htevlan),
il fixe le desk au sol : (grouik grouik),
et branche les vérins électro- vapeurs (petchouuu),
il place l'hygiaphone : (chtemuiipp),
teste la guillotine : (chlak),
positionne le siège : (kmuuit kmuuit),
pousse la manette qui fait (grrouik),
le bouton qui fait (puuut),
le levier qui fait (niiktch,).
Il allume sa lampe et finit par installer le micro qui accroche fort
dans la sono.) (routine clownesque du micro qui larsène)*

Sachet: 1 2 3 4 5 6 7... test test

Dame: Ouuiii!!

Sachet: Non, non rien, c'est juste pour un test!

Dame: Ah bon, j'avais cru

Sachet: Laissez-moi encore un petit instant,
s'il vous plaît. Je finis, et je suis à vous.

*(Il teste l'enregistreur):
« Toum tim taam ; les passagers pour Bruges... »*

Dame: C'est moi!

Sachet: Non sorry, là je teste encore.
Une petite minute s'il vous plaît.

*(il reteste):
« Toum tim tam ; les voyageurs... »*

Sachet: Ça marche, ça marche!

Dame: Alors c'est à moi ?

Sachet: Oui oui ça vient, je vérifie avec la tour une et on y va.

« Ici guichet un à Tour une, je répète guichet un à Tour une. »

(Au lointain une tour [Aurélio])

La Tour: Ici Tour une, c'est à quel sujet guichet un ?

Sachet: Ah Tour une ! C'est pour une dernière vérification.

La Tour: Vous avez raison, vérifions !

(Le capitaine au garde à vous)

Position ? – – : Placé !

Verrouillage ? – – : Verrouillé !

Manette qui fait Grrouik ? – – : Grouikettée !

Bouton à faire Puuut ? – – : Puutisé !

Levier qui fait niiiktch ? – – : Niiktchisé !

Bande annonce ? – – : Rembobinée !

Lampe de bureau ? – – : Allumée !

Et bien éteignez, guichet un, vous gaspillez !

Sachet: J'obtempère (clic)

La Tour: Bravo, du beau travail !

Sachet: Merci madame la Tour, je peux y aller ?

La Tour: Pour moi c'est OK, vous pouvez ouvrir.

Bonne chance !

(Elle sort)

Scène 4: le vol pour Bruges

(Musique d'ouverture – Orphée aux enfers)

- Sachet:** Madame nous sommes ouvert !
- Dame:** C'est zouvert ?
- Sachet:** Tout ce qu'il y a de zouvert, z'est à quel zujet ?
- Dame:** Z'est pour mon avion.
- Sachet:** Très bon choix, un avion, mais quel bon choix !
Mais vers où ?
- Dame:** C'est zouvert ou verzoù ?
- Sachet:** C'est du pareil au même, je veux dire,
où voulez-vous zaller ?
- Dame:** J'aimerais bien un vol pour Bruges.
- Sachet:** Pour Bruges ! Mais quelle bonne idée !
C'est superbe Bruges !
- Dame:** Oui j'aimerais bien acheter des petites dentelles
de Bruges, comme ça, pour faire joli.
- Sachet:** Aah oui, c'est joli les petites dentelles de Bruges,
comme ça pour faire joli.
- Dame:** Vous aimez aussi.
- Sachet:** Moi!? Mais j'adooooore les petites dentelles
de Bruges, comme ça pour faire joli.
Si ça ne tenait qu'à moi, j'en mettrais partout
des petites dentelles de Bruges, comme ça
pour faire joli. Je ne vous mens pas, regardez ici,
j'en ai une. Je la mets comme ça sur ma tête
de temps en temps. C'est joli, non ?
- Dame:** C'est vrai, que c'est tout de suite plus joli !
Mais ce qui est vraiment beau, c'est quand
on met un Val St Lambert sur la dentelle
de Bruges.
- Sachet:** Raaah oui, ça c'est beau. Malheureusement,
je n'en ai pas sous la main, sinon je l'aurais fait
volontiers.
- Dame:** Dites, vous pouvez peut-être me conseiller
un bon magasin pour la dentelle.

Sachet: A Bruges ?
Dame: Ben oui !
Sachet: Et bien justement, je pense que rue du Val St Lambert, il y a un bon magasin de dentelle à Bruges.
Dame: Attendez, je note. Vous n'auriez pas un bout de papier ?
Sachet: J'allais vous le proposer.

(Il lui donne un bout de papier.)

Sachet: Et je suppose que vous n'avez pas de bic non plus !
Dame: Vous supposez bien.
Sachet: Et bien de toute façon, moi, pour Bruges, je n'ai plus d'avion ! Le prochain vol, c'est pour Blankenberge. Et uniquement sur réservation.
Dame: Oh, ben ça c'est pas de chance.
Sachet: Comme vous dites. Vous n'avez pas l'air de le prendre trop mal.
Dame: Depuis le temps, c'est normal. Mais au fond, Blankenberge, c'est parfait, c'est ma direction. Il ne se pose pas à Bruges ?
Sachet: Ah ben non Madame ! Vous ne pensez tout de même pas qu'on va faire atterrir le vol Zaventem-Blankenberge à Bruges, pour une seule personne ! Vous savez ce que ça brûle de kérosène, un avion comme ça au décollage ! ? Et le réchauffement de la planète Madame s'il vous plaît !!
Dame: Excusez-moi, je disais ça comme ça. Ne vous fâchez pas.

(La sœur de Tour une [Antoine], revient au lointain.)

Scène 5: le cerveau du roi

La Tour: Allo allo, ici la Tour two pour desk one!

Sachet: Un instant madame, la Tour m'appelle.
Et en Anglais cette fois, c'est plus dur.

Dame: Faites donc.

Sachet: Ici desk one, je vous écoute Tour two!
Où est donc Tour one Tour two ?

La Tour: Elle n'a pas pu venir avec le déjeuner des petits,
alors elle m'envoie, vous demander de vous
occuper du Pékin Express de 8h06.

Sachet: Tour two, je m'en occupe, soyez tranquille,
quelle heure est-il ?

La Tour: 8h05!

Sachet: Ça me laisse largement le temps de me brosser
les dents.

(Il se brosse les dents.)

La Tour: Je savais que je pouvais compter sur vous.
Làà, frottez bien en-dessous!

Sachet: Remettez mes hommages à Tour one Tour two!

La Tour: Je n'y manquerai pas. Aiguillez bien.
Bonne chance!

*(La tour sort, un petit avion la suit en coulisses: Pouf « Oh my god »)
(Le Capitaine enfle un casque avec micro, sort un manche à balai,
allume des interrupteurs)*

Sachet: Ici Zaventem , Pékin Express vous m'entendez ?
Son off: *(crapuleux)* Allo Zaventem, ici Pékin Express,
c'est vous ?

Sachet: Oui c'est moi.

Son off: T'es où ?

Sachet: Là devant vous, regardez je lève le bras!

Son off: Zaventem, je ne vois rien, levez les deux bras!
Plus haut!

Sachet: Là vous voyez ?

Son off: Toujours rien.

Sachet: Bon attendez, est-ce que vous apercevez
l'Atomium ?

Son off: Le truc avec des grosses boules là ?
Oui je le vois.

Sachet: Parfait ! Tournez autour jusqu'au zeppelin
Zaventem.

Son off: Un zeppelin ?

Sachet: Oui c'est en souvenir des Allemands.
Il est orienté plein ouest, nez au vent.
Suivez ce nez et tenez le cap !

Son off: C'est bon, je contourne, je suis le nez,
je tiens le cap.

Sachet: Parfait ! Dieu que j'aiguille en maître !
A présent, c'est tout droit pendant 10 kilomètres,
et vous serez pile bien pour la piste 02/20

Dame: La 02/20, vous êtes sûr ?

Sachet: Certain !

Dame: Mais enfin, hier matin, y a le comité des furieux
riverains, qu'a déversé 30.000 tonnes de beurre,
sur la 02/20. C'est vous-même qui me l'avez dit !

Sachet: Ne vous inquiétez pas, ça passera. Il a fait chaud,
et j'aiguille. J'ai ça dans le sang, moi ; aiguilleur
du ciel. C'est comme rouler à vélo aiguilleur
du ciel, ça ne s'oublie pas ! Aiguilleur un jour,
aiguilleur toujours ! Je suis le grand aiguilleur,
ça va aller comme dans du beurre.

(Il s'agite)

(On entend l'avion au loin)

Ah là je vous sens bien Pékin Express.
Oui! C'est bon là! Je vous vois! Poussez Pékin !
Allez, poussez! Bieeen!
Descendez maintenant, doucement, un peu plus
à gauche, non moins, descendez toujours.
Encore, encore, c'est bon ça coco, oui c'est bon!
Commencez à freiner.

(On entend le son colossal d'un avion qui atterrit.)

Freinez, freinez encore, allez mais freine quoi!!

(La queue de l'avion apparaît au lointain jardin.)

Freine! freine!

(Crissements de pneus, la queue s'arrête de justesse à cour.)

Dame: Ben vous alors, pfuuu... Il s'en est fallu
d'un cheveu!

Sachet: C'est-à-dire, que la piste glissait un peu.
Mais tout à été pour le mieux!

(Bruit de portière que l'on ouvre)

(Un coursier asiatique (Aurélio) entre avec un frigo box.)

Coursier: Mes hommages Zaventem!

Sachet: Bienvenue à Zaventem, Pékin Express!

Coursier: Réjouissez-vous Zaventem, j'apporte le nouveau
cerveau de votre roi! Signez là.

Sachet: Mais vous n'allez pas me laisser ça comme ça.

Coursier: Vous avez raison, je reprends le frigo box,
c'est consigné ces boîtes-là!

(Il sort le cerveau, Sachet signe.)

Coursier: Voilà, infiniment merci Zaventem, mais humblement il faut que je file, j'ai encore un foie de ministre à livrer pour midi pile. Faites attention au courant d'air! Ces petites choses-là s'enrhument vite. Hihihhi (rire jaune)

(Il sort et son avion s'envole avec fracas en marche arrière.)

Sachet: Mais qu'est-ce que je vais faire avec ça moi? Madame!?

Dame: C'est pour mon avion?

Sachet: Non pas vraiment, soyez gentille, gardez-moi ça un bref instant s'il vous plaît, je dois aller réveiller mes douaniers.

Dame: Le cerveau du roi! Mais avec joie!
Je ferai dame de compagnie, vous pouvez compter sur moi!

Sachet: Occupez-le jusqu'à ce que le grand maréchal vienne le chercher, il ne devrait pas tarder, depuis le temps qu'ils attendent ça!

(Sachet sort.)

Dame: Mes hommages majesté, vous avez bien voyagé? Rooo, ça me fait tout chose de vous voir de si près. C'est pas si souvent. J'ai toujours adoré votre famille. Vos enfants, vos mariages, vos hélicoptères! Vous savez pas? Depuis toute petite, je collectionne les autocollants de votre dynastie.

Ceux qu'on reçoit avec ses grosses courses.

C'est fou, j'ai votre demi-sœur en double, mais vous je ne vous avais pas du tout.

Et là je vous tiens en vrai dans mes mains!

C'est trop bien! Laissez-moi vous embrasser!

(smak) Oooh Majesté!

(PLIK PLIK)

Quoi, qu'est-ce qu'il y a toi, on fait sa jalouse!

(PLOK PLOK)

Tu as raison, peut-être que sa majesté a soif.
Une petite goutte Majesté ?

*(elle pose le cerveau sur le radiateur et verse un peu du bol
de la goutte dessus.)*

Voilà, à votre service Majesté.

*(Entrées tonitruantes de Sachet et de 2 douaniers
(1 : Antoine – 2 : Aurélio))*

Scène 6: la ronde des douaniers

Sachet: Douaniers en avant marche!

Douaniers: Douanier lève-toi.
Il faut aller contrôler,
les valises, les paquets,
les cargaisons hors la loi.

Sachet: Chers amis, procédons! Voici le RX11, le scanner
le plus performant au monde!

D1: Mais qu'il est beau!

D2: Quelle belle machine!

Sachet: Ravi que cela vous plaise. Question n°1 ;
qu'est-ce que ceci ?

*(Une valise recouverte de mouton retourné entre sur les rouleaux, elle a
une mèche allumée au côté droit.)*

- D1:** Raaa, facile, une valise.
- D2:** Mais enfin capitaine, ça se voit tout de suite que c'est une valise!
- Sachet:** C'était pour voir si vous étiez bien attentifs, continuons! A quoi ressemble cette valise?
- D1:** À un mouton?
- Sachet:** Pas du tout! regardez mieux!
- D2:** À un bagage suspicieux!
- Sachet:** Bravo mon gaillard, vous irez loin! Et maintenant plus dur, toujours plus dur, que contient cette valise?
- D1:** Heuu, des croquettes pour chien?
- D2:** Un jardinet de voyage!
- D1:** Les grosses courses!
- D2:** Des langues-de-chats!
- Sachet:** Mais non, vous n'y êtes pas du tout! Douanier faites passer cette valise dans la machine immédiatement, pour que nous en découvriions le contenu sur le champ!

(Le douanier envoie la valise en coulisses sur les rouleaux.)
(Bruits de rayons, mixeur, roulements, crécelle, le Rx11 recrache la valise fumante avec une grande étiquette.)

- Sachet:** Et maintenant analyse! Que lisez-vous?
- D1:** 2 chemises blanches, une paire de chaussettes noires.
- D2:** Les œuvres complètes de Franco Dragone.
- D1:** Un pingouin.
- D2:** Une bombe.
- Sachet:** Ah ah, un pingouin et une bombe!
(Au public)
 Mais quel bon exercice!
 Douanier, une vérification s'impose!

(Les douaniers ouvrent la valise.)

- D1:** 2 chemises blanches, une paire de chaussettes noires.
- D2:** Les œuvres complètes de Franco Dragone.
- D1:** Un pingouin, une bombe.
- D2:** Chef, tout est là!
- D1:** Il ne manque absolument rien!
- Sachet:** C'est merveilleux, le Rx11 ne s'était pas trompé!
- D1:** Mais quelle bonne machine!
- D2:** Avec du matériel aussi performant, ils n'ont qu'à bien se tenir tous ces trafiquants!
- D1+D2:** Douanier quelle joie,
de pouvoir se reposer
sur cette machine de choix
qui va tout nous détecter!

(Ils renvoient la valise dont la mèche brûle toujours.)

(Sachet remarque le cerveau.)

- Sachet:** Et là, tenez, qu'est-ce que c'est ?
- D1+D2:** Tudieu! Un autre objet suspicieux!
- D1:** Faisons-le passer dans la machine!
- D2:** Dans la machine, dans la machine!
- Dame:** Mais non, allez quoi... C'est le...

(Ils envoient façon rugbyman le cerveau dans la machine.)

(Mécanique sonore identique, le cerveau revient fumant avec une étiquette.)

- Sachet:** Que lisons-nous ?
- D1:** Merde, c'est en chinois!
- D2:** Ils ne vont pas être contents, à mon avis,
ils l'avaient commandé en allemand.
- D1:** Il va en avoir du boulot, le prof de diction.
- Dame:** Ramenez-le moi, il va prendre froid.
- Sachet:** Obtempérez douanier!

(Le douanier 1 jette le cerveau par terre)

D1: Capitaine, il s'enfuit!

Sachet: Rattrapez-le, j'ai signé le papier!

(Le cerveau gluant est fort malmené, il est frappé avec un coussin, et finit escagassé sur le radiateur.)

D2: Et bien, on peut dire qu'on l'a échappé belle.

D1: Ouf, tout est rentré dans l'ordre. Heureusement.

Sachet: Bravo moussaillon!

(Au public)

Quel bon exercice!

Cette leçon vaut bien un fromage sans doute?

D1: Oh oui du fromage, du fromage!

D2: Chic du fromage!

Sachet: Allez tous à la cafèt' pour une orgie de fromage, c'est moi qui régale!

(Les douaniers sortent)

Dame: Alors, c'est bon, et pour mon avion?

Sachet: Tout est arrangé madame, y a plus qu'à trouver un avion, je m'y emploie. Ne vous inquiétez plus. Tout va aller fromage. Vous aimez?

Dame: Pas trop non!

Sachet: Alors je ne vous retiens plus, mes hommes m'attendent. À votre service!

(Il sort)

Scène 7: Le coupeur de Ficus

Un coupeur de Ficus (Antoine) entre avec une paire de ciseaux et un arrosoir, il coupe le ficus en deux. (Clic) Il a un clope au bec.

Dame: Mais enfin, vous l'avez beaucoup trop coupé ce ficus!

Coupeur: Mais non madame, je vous jure, c'est juste une coupe douce d'automne!

Dame: Coupe douce, coupe douce, il n'a plus rien d'un ficus votre ficus! En plus on n'est pas en automne que je sache.

Coupeur: Je vous assure que c'est très tendance le ficus mi-coupe.

Dame: Mais ça ressemble plus du tout à un ficus d'abord!

Coupeur: C'est pour ça que j'ai laissé l'étiquette. Regardez, c'est écrit; ficus densifolia!

(Il l'arrose abondamment.)

Dame: Mais arrêtez, vous lui mettez beaucoup trop d'eau!

Coupeur: Moi je dis, tant qu'il y en a, il faut en mettre.

Dame: Regardez, ça déborde tout dans la coupelle, vous allez en mettre partout, et ça va nous attirer les moustiques!

Coupeur: Ne vous inquiétez pas (puf puf) ils détestent la fumée.

Dame: Et vous fumez en plus! Mais c'est très mauvais pour les ficus! Eteignez-moi ça tout de suite! Assassin!

(Elle vole au secours du ficus, il cherche un endroit pour éteindre son clope. Il finit par l'écraser dans le cerveau.)

Dame: On ne vous a jamais dit que c'était très mauvais, ça met du goudron partout, ça fait tomber les dents. Sans compter tout ce que les fabricants fourrent là-dedans!

Coupeur: Ne vous inquiétez pas pour moi, je mets des bouts filtres. Bon week-end! Je repasse demain.

(Il sort. Elle constate le mégot dans le cerveau.)

Dame: Ah ben vous alors... Majesté, ça va? Les vapeurs du tabac, ne vous dérangent-elles pas?

(Entre le capitaine Sachet.)

Sachet: Tout va bien madame?

Dame: Parfait, parfait, ils sont juste venus pour ficus.

Sachet: Une coupe d'automne, je suppose.

Dame: Oui, il paraît que c'est très tendance.

Sachet: Que de bonnes choses, que de bonnes choses!

(Plik plok)

Sachet: Tiens! Votre goutte sonne déjà 11 heures!

Dame: Oui, elle avance un peu.

(Entre un Gilles de Binche [Aurélio] fort pressé.)

Scène 8: Le Gilles de Binche

Gilles: Le prochain vol, c'est pour où?

Sachet: C'est pour où? Peu ou prou c'est un vol Pérou!

Gilles: Vertuchou, le Pérou, c'est parfait, c'est par où?

Sachet: C'est par où? C'est par là! Mais minute mon bon monsieur! Il vous faut un ticket!

Gilles: Et bien Tuntickettez- moi donc!

Sachet: Fort bien je vous Tuntickette pour le Pérou.
Couloir, hublot ?
Gilles: Pérou, ce sera parfait.
Sachet: Je tuntickette tout même le Pérou.
Et un Pérou qui vole, un.

(Sachet donne de grands coups de cachets)

Gilles: Roo, comme vous tuntickettez bien.
Sachet: C'est le métier ça mon garçon! Tunticketteur un jour... Nous disions donc un ticket Pérou pour le vol Pérou. S'il vous plaît.
Gilles: Merci beaucoup. Le Pérou c'est par où ?
Sachet: Ah oui, je me souviens. Le Pérou ? Pardi. !
Mais c'est par là!
Gilles: Ah ah à moi le Pérou.
Sachet: Bon vol!

(Il sort, claque la portière du vol Pérou, décollage immédiat dans un grand fracas.)

Dame: Ben alors et mon avion à moi!
Sachet: Un instant madame, on s'en occupe.
Dame: Oui, c'est ce que je vois, quand on vous demande le Pérou, crak c'est direct, mais pour un bête petit vol pour chez nous, tintin!

(Le décor tremble.)

Sachet: Raaa, taisez-vous malheureuse! On ne peut plus dire (TUUUT) dans les aéroports. C'est interdit à présent!
Dame: Comment ça on ne peut plus dire tintin ?!

(Le décor tremble.)

Sachet: Raaaa mais taisez-vous bon sang!
 Vous déclenchez les détecteurs Moulinsart!
 Si vous voulez dire (Tuut) allez dehors, y a un
 espace spécial (Tuut). Même dans les toilettes
 (tuut) c'est interdit!

Dame: Bon mais je dis quoi moi? Luky Luke, Flagada,
 Gaston? Ça fait pas pareil du tout! Même pas un
 petit Milou?

Sachet: Pas non plus!

Dame: Majesté, vous trouvez normal, vous
 qu'on ne puisse plus dire...?

Sachet: Aaïe! Essayez avec Popeye, ça on peut.

Dame: Oui ça va, j'ai compris! Popeye alors!
 Je reprends. Quand on vous demande le Pérou,
 crak c'est direct, mais pour un bête petit vol
 pour chez nous, Popeye! Non vraiment, ça fait
 pas pareil.

(Entre l'inspecteur de Gilles [Antoine].)

Scène 9: L'inspecteur de Gilles

Inspecteur: Excusez-moi, vous n'auriez pas vu un Gilles
 par hasard?

Sachet: Un Gilles? Un Gilles comment, avec des
 plumes?

Inspecteur: Oui c'est ça avec des plumes, là au-dessus!

Sachet: Un Gilles? Un Gilles, oui ça me dit bien quelque
 chose.

Dame: Ben oui va, c'est le monsieur qui vient de prendre
 le vol Pérou.

Sachet: Ah oui c'est ça, oui c'est ça, je me disais aussi.

Inspecteur: Le vol pour où?

Sachet: Ah non vous n'allez pas recommencer!

Dame: Le vol Pérou!

Inspecteur: Sapristi, le Pérou, le grand retour, c'est une catastrophe! Avait-il un bagage à main ?

Dame: Il avait un panier.

Sachet: Oui, avec des oranges dedans.

Inspecteur: Raaa non c'est foutu, pas les oranges!
Les plumes, je ne dis pas, mais les oranges!
Les oranges, c'est à nous les oranges, c'est pas le Pérou les oranges dans le petit panier.
C'est nous!

Dame: Quoi, y a pas d'oranges au Pérou ?

Inspecteur: Là n'est pas la question, on leur a piqué les plumes, d'accord, mais les oranges, c'est à nous, c'est à nous! (*Sanglots*)

Sachet: Allez, ne vous en faites donc pas, vous leur mettez des bananes.

Inspecteur: Aah, taisez-vous, on ne peut pas rire de tout!

Sachet: Oh moi ce que j'en disais...

Inspecteur: Il y a longtemps qu'il est parti ?

Dame: La scène juste avant celle-ci.

Inspecteur: C'est foutu, on ne le rattrapera plus!
Bisque rage! Et vous, vous l'avez laissé partir comme ça! Un Gilles vous demande le Pérou, et crac, vous; s'il vous plaît Monsieur le Pérou!

Dame: Ah vous voyez, y a pas que moi qui trouve ça drôle.

Inspecteur: Et vous ne lui avez pas demandé ses papiers ?

Sachet: Ben, non, j'ai cru que ce monsieur n'avait pas de papiers, et qu'il voulait rentrer chez lui.

Inspecteur: Mais c'est ici son chez lui, il en a plein ici des papiers, carte du patrimoine universel et tout!

Sachet: Je pouvais pas savoir. C'est pas écrit sur ses plumes non plus, que monsieur est un faux sans-papiers.

Inspecteur: Vous auriez dû lui demander ses papiers!

Sachet: Mais il a même pas proposé de me les montrer, ses papiers! C'était bien la preuve qu'il n'en avait pas! Hein Madame, vous étiez là

Dame: Oui oui, et il avait ses oranges.

Inspecteur: Raaa, non pas les oranges!

Dame: Dites, si vous voulez plus les perdre, faut leur coller une nominette à vos Gilles! Comme ça quand le capitaine en voit un, hop il voit la nominette, et il sait tout de suite à quoi s'en tenir.

Sachet: Ah voilà, merci Madame. Tiens une nominette?! Non Monsieur vous ne partez pas, vous avez de trop beaux papiers. Vous restez ici. Là je peux plus me tromper. Garanti.

Inspecteur: Mais où voulez-vous que je la foute moi, cette nominette sur un Gilles!

Dame: Ben où vous voulez, du moment que ça se voit.

Inspecteur: J'y penserai, à quelle heure le Pérou Zaventem?

Sachet: En fin de journée si tout va bien.

Inspecteur: J'y serai!

(Il sort.)

Dame: Pfouu, on peut dire qu'il s'en est encore fallu d'un cheveu. Les inspecteurs de Gilles, ça peut être teigneux.

Sachet: Je vous remercie pour votre aide.

Dame: Y a pas de quoi, dites, au fond, j'en ai aussi plein moi des papiers. Ça veut dire que je ne peux pas partir?

Sachet: Vous avez les oranges?

Dame: Non, je déteste ça, ça colle partout quand on les épiluche.

Sachet: Alors vous n'avez pas à vous inquiéter.

Dame: Vous ne voulez pas les voir mes papiers?

Sachet: Montrez toujours. Au fond, ça ne se bouscule pas au portillon.

Dame: J'ai tout gardé depuis des années, ici, regardez!

Scène 10: les petits papiers

(Le capitaine dispose un mannequin attentif à sa place, Dame n'en fait pas cas. Pendant le monologue de Dame, une vingtaine d'avions vont arriver et repartir – scène en boucle – le bruit des avions couvre en partie le monologue.)

Dame : J'ai mon premier bulletin, je ne me souviens pas l'avoir reçu. Mais je me souviens très bien de l'odeur de la maîtresse. Parfois je croise une personne avec cette odeur, alors je pense au bac à sable qu'il y avait à côté de la classe avec des grandes portes fenêtre.

Ici, j'ai gardé l'emballage de mon premier melo cake. En fait le concierge en vendait à la récré, mais moi je ne pouvais pas en acheter, parce que ma mère m'avait donné une pomme et pas de sous. Mais un jour, j'ai trouvé une petite pièce de 5 francs sur l'appui de fenêtre de la cuisine, à côté du grille-pain, alors j'ai pu aller chez le concierge qui m'a regardée d'une drôle de façon, comme s'il avait compris pour le grille-pain.

Ici j'ai gardé les 3 pages de la pièce que l'on avait montée au cours de diction. Je faisais le rôle d'une bergère à qui on avait volé 1 mouton, à moins que ce ne soit une chèvre, je sais plus, mais je me souviens qu'on répétait dans le gymnase. Alors pour moi depuis le théâtre, ça sent les pieds et le tapis mousse.

Un jour la reine est tombée malade et j'ai pu la remplacer, mais le professeur de diction qui était caché derrière le trône me soufflait si fort que je n'avais plus qu'à faire bouger mes lèvres.

Ici j'ai gardé mon carnet de badges de louveteau, je les ai presque tous, cuisine, brellage, morse, feu de camp, couture, mécanique, sémaphore.

Ici, j'ai gardé le petit journal que je faisais à l'école, avec des amis, c'est moi qui faisais les dessins et puis les textes aussi.

En fait je faisais aussi la mise en page, parce que ma mère avait une Remington avec un ruban presque neuf. Papa avait des pots de Rubber Cement pour coller tout ça. Même que parfois j'aimais bien respirer un peu au-dessus du pot. Et puis mon père photocopiait ça en cachette à son bureau.

Ici j'ai un dessin que j'ai fait du parking à vélo de l'école. Je l'ai fait en utilisant directement la burette d'encre de chine sur le papier.

Ici j'ai gardé l'autographe d'Aroun Tazief qui était venu nous parler des volcans à l'école.

Ici j'ai un dessin d'André Franquin qu'il m'a fait à la foire du livre, dans l'espace Martini de la tour Rogier. La Tour Martini!

Ici j'ai mon premier ticket de théâtre du Théâtre National, le soulier de satin. Je me souviens que ce qui m'avait le plus impressionnée, c'est la moquette verte avec le logo du théâtre tissé dedans.

Ici j'ai..., vous suivez toujours?

Ici, j'ai des photos de la caravane à Butchenbach, où on allait avec mon parrain. On jouait au bouchon avec les voisins, puis on mangeait du pain avec du Volvet au jambon. J'ai aussi gardé le carton du premier tango que j'ai bu, parce qu'un garçon m'avait écrit «je t'aime» dessus, «Retrouve moi derrière le yachting club». Il est venu avec son frère, alors c'était pas chouette parce qu'ils parlaient en allemand ensemble.

Ici j'ai mon diplôme d'humanités de Maria Boodschap avec une mention très bien pour mon examen de maturité.

Ici j'ai la copie de ma première demande de stage au CPAS de Bruxelles.

Et ici mon premier passeport, ici le deuxième, ma carte SIS, le carnet vétérinaire de mon premier chien Sybiline,

(Le capitaine revient)

qui n'avait que trois pattes parce qu'elle s'était fait renverser par une auto.

Ici mon dernier C4 en règle.

Ici, c'est peut-être un peu trop intime.

Sachet: Allez, on est entre nous.

Dame: Ici j'ai plein de lettres d'amour, d'un homme que je n'ai jamais rencontré. C'est si mal écrit, que j'ai craqué! C'est de la poésie brute et catastrophique! C'est bourré de fautes, c'est trop romantique! Je les connais toutes par cœur. Et puis il y a eu cette dernière lettre, où il me donne rendez-vous à Bruges. Elle trop belle, vous voulez que je vous la lise? Y a au moins cinq fautes par ligne.

Sachet: Merci, ça ira comme ça, je vous crois sur parole.

Dame: Alors vous pensez bien, avec une lettre comme ça, j'ai tout de suite acheté un ticket pour Bruges. Mais depuis le temps que je suis callée ici, j'espère qu'il m'attend toujours, et que la mer n'est pas déjà remontée sur Bruges.

(Elle sort son ticket.)

Sachet: Aaaaah non! Vous avez du billet pour Bruges!

Dame: Ben oui pour Bruges!

Sachet: Montrez voir! Mais quel merveilleux spécimen de ticket pour Bruges vous avez là!

Dame: C'est un bon billet?

- Sachet:** Mais il est super bon! Il est superbement bien conservé! Ce serait vraiment idiot de s'en servir, un si beau ticket. Écoutez, je vous le rachète pour ma collection de billet!
- Dame:** Mais je ne veux pas vendre mon ticket, je veux aller à Bruges, on m'attend!
- Sachet:** Mais enfin, ce serait de la folie de se servir d'un aussi beau billet pour aller à Bruges! Avec un ticket comme ça, vous pourriez partir n'importe où!
- Dame:** Ben alors pourquoi pas à Bruges?
- Sachet:** Mais non, ce billet est trop beau, il vaut au moins Santiago!
- Dame:** Santiago, du Pérou?
- Sachet:** Pas loin oui.
- Dame:** Mais puisque je vous dit que quelqu'un m'attend à Bruges!
- Sachet:** Mais vous en trouverez d'autres des quelqu'un qui m'attend à Bruges, avec un ticket pareil! Vous n'allez tout de même pas le mutiler avec un vulgaire trou pour Bruges. Depuis le temps, j'espère que la mer n'est pas déjà remontée sur Bruges!
- Dame:** Tiens, c'est drôle, vous venez de dire la même réplique que moi là tout de suite.
- Sachet:** Oui, avec votre permission, je la trouvais chouette, alors je me suis permis...
- Dame:** Ne changez pas de sujet, je veux aller à Bruges!
- Sachet:** Alors, je ne saurais trop vous conseiller de prendre un nouveau billet!
- Dame:** Oh ben fourt alors! C'est vraiment pas de chance.
- Sachet:** Comme vous dites! Vous n'avez pas l'air de le prendre trop mal.

(Entre une Hôtesse de l'air [Antoine].)

Hôtesse : Le capitaine et toute son équipe vous souhaitent la bienvenue à bord de « Zaventem moi non plus » et s’y engage. La température extérieure nous importe fort peu, pas plus que le nouveau décret sur le port de la fausse moustache à l’école. De l’inauguration du musée (puuut), nous ne voulons rien savoir. Et l’indice Bel 20, on ne sait pas vraiment ce que c’est. Ainsi donc à votre gauche, vous venez d’assister à la scène où le capitaine Sachet dit : « J’espère que la mer n’est pas déjà remontée sur Bruges. ». Réplique qu’il a empruntée à la dame parce qu’il la trouvait chouette. Et à votre droite Mesdames et Messieurs, voici pour vous ce soir, la scène du trafiquant d’art qui vient là par hasard !

(Elle sort, en présentant l’entrée du trafiquant d’art [Aurélio], Musique d’entrée M-H.)

Scène 11 : Le trafiquant d’art

Trafficant : C’est malin d’avoir dit ça, maintenant tout le monde va savoir ce que je fais !

Dame : Vous trafiquez des œuvres d’art ?

Trafficant : Qui vous a dit ça vous ?

Dame : Et bien l’hôtesse juste là qui vient de sortir.

Trafficant : Oh celle-là, elle n’y connaît rien, elle ne sait même pas ce que c’est l’indice Bel 20 !

Sachet : N’empêche, vous êtes le trafiquant d’art qui vient d’arriver chez nous par hasard.

Trafficant : Mais allez quoi ! Ça ne va pas, y a plus de mystère maintenant. Trafiquant c’est un métier discret. Allez soyez sympa, faites comme si vous ne saviez rien.

Sachet: Et alors Monsieur le trafiquant, qu'est-ce qu'on trafique aujourd'hui? Des faux Van Cau, des verres à moutarde Magritte?

Trafiquant: Mais allez quoi! Si vous dites tout, y a plus rien à cacher. Ça ne va pas pour trafiquer! Taisez-vous, laissez-moi au moins une chance de bien trafiquer avec le douanier.

(Entre le douanier 1 [Antoine] en même temps qu'une valise sur le tapis. Le trafiquant enfle un faux nez.)

Douanier: Bienvenue à Zaventem, vous avez quelque chose à déclarer?

Trafiquant: Oh alors là rien du tout, mais rien rien rien du tout du tout!

Douanier: Bon, bon si y a rien, c'est pas la peine d'insister comme ça.

Trafiquant: Mais non rien je vous dis, rien du tout, rien de rien!

Douanier: Dites ça suffit, si y a rien, c'est bon comme ça, circulez!

Trafiquant: Mais enfin puisque je vous dis qu'il n'y a rien

Douanier: Mais je vous reconnais vous!
Vous êtes le trafiquant d'art avec un faux nez pour pas qu'on vous reconnaisse!

Trafiquant: Vous vous êtes passé le mot ou quoi!
Merde à la fin, j'essaye de bien faire mon trafiquant et vous, vous me cassez tout, tout le temps!

Douanier: Bon ça va, on reprend: rien à déclarer?

Trafiquant: Je n'ai rien à déclarer!

Dame: Allez, si, dites nous quand même un petit quelque chose.

Trafiquant: Je ne dirai rien!

Sachet: Il choisit de rester coi!

Douanier: Bon qui ne dit mot consoit, j'ouvre cette valise hors-la-loi.

Trafiquant: Noonon!

Douanier: faudrait savoir ce que vous voulez!

Trafiquant: Enfin si, oui, je ne sais plus moi. Vous me perturbez à la fin à tout le temps me reconnaître.

(Le douanier ouvre la valise.)

Douanier: Comment! Que vois-je, mais cette valise est pleine de statuette (puuut)!

Sachet: Ah non pas ça! Destruction immédiate de ces statuette (puuut)

(Le douanier explose le contenu de la valise à coups de masse.)

Trafiquant: Mais arrêtez, elles ne sont pas du tout fausses!

Douanier: Houps, excusez-moi, mais il fallait le dire plus tôt. Mais alors, vous n'êtes pas un trafiquant de fausses œuvres d'art?

Trafiquant: Ça jamais, plutôt crever!

Douanier: Dans ce cas, puis-je voir votre permis de trafiquer de vraies œuvres d'art?

Trafiquant: C'est assez dire que je ne l'ai plus, on me l'a retiré pour excès de Folon avec plus 3 grammes dans le sang.

Douanier: Ah ah crac dedans mon ami! C'est ce que nous allons voir! Suivez-moi au bureau, nous allons vous fouiller intégralement!

Trafiquant: Noon pas la totale!

Douanier: Si, nous verrons bien si vous ne nous cachez pas encore du Folon, là où je pense.

Trafiquant: Dites, j'ai un peu faim moi, est-ce que ce ne serait pas l'heure de table là?

Douanier: Mais vous avez raison, c'est tout à fait l'heure de table! Allez monsieur le trafiquant, à table!

Trafiquant: Après vous.

(Le douanier emmène le trafiquant.)

Sachet: C'est l'heure de table!?

(Plik plok)

Midi , déjà, comme le temps coule.

Dame: Et pour mon avion ?

Sachet: Sorry miss, c'est l'heure de table!

(Capitaine sort.)

Scène 12: Free Shop

Dame: C'est vrai que je mangerais bien quelque chose aussi moi.

(Plik plok)

Oui, je sais, toi aussi tu veux ton petit quelque chose.

(Entre le douanier [Antoine] Free shop avec une table à roulettes. Elle est pleine de marchandises et de petites éponges rouges sur le devant.)

Free shop: Marchandises! Marchandises!

Dame: Vous tombez bien, je suis morte de faim!

Free shop: Cigarette, alcool, chocolat, spéculoos...

Dame: Chocolat!

Free shop: Noir?

Dame: Ça va de soi!

Free shop: Un ou deux kilos ?

Dame: Un, allez non deux, vous savez quand on commence...

Free shop: Vous prendrez bien un petit ballotin de Manon avec ça.

Dame: Oui allez, pour le dessert.

Free shop: Et je vous mets un gros flacon de N°5 pour arroser le tout.

Dame: Oh ben oui, mettez un flacon

(Plik plik plik)

Ah oui, ça va, j'ai compris, elle veut sa petite éponge rouge. Mettez aussi une petite éponge rouge. Ah, là bravo, je vous remercie, mettre les petites éponges sous le nez des enfants à la caisse. Merci!

Free shop: Mes hommages à votre papa.

Dame: C'est ça oui!

Free shop: Free shop vous remercie!

Dame: Y a pas de quoi!

(Il sort. Elle met l'éponge sous la goutte qui change de son. Plik plok)

Dame: Voilààà, mademoiselle est contente ?

(Elle se goinfre de chocolat et de pralines. Elle boit le Chanel. Entre la femme d'ouvrage.)

Femme d: Madame, je vous ai trouvé une tartine au salami!

Dame: C'est maintenant que vous arrivez vous. J'ai plus faim! Je viens de finir mon ballotin.

Femme d: C'est malin ça! Manger deux kilo de chocolat, avant le déjeuner! J'ai fait la file moi, pour ce salami!

Dame: Bon ça va donnez-moi ce salami. Je vais le manger.

Femme d: Ah, quand même! Bon appétit!

(Elle sort et revient en capitaine. Dame mange sa tartine au salami difficilement. Elle finit son Chanel.)

Scène 13: L'enregistrement

Sachet: À votre bonne santé Madame.

Dame: Merci, et pour mon avion ?

Sachet: Pour où encore ? Pérou ? Ah non, Bruges !

Dame: Oui, c'est ça pour Bruges, c'est celui- là, c'est le mien !

Sachet: Un instant Madame, on s'en occupe. Je vais déjà envoyer l'annonce, pour vous faire patienter.
« Toum tim tam, les passagers pour Bruuuushouik... »

Ben merde alors, voilà que la bande nous fait des misères. Madame, veuillez excuser cette défaillance technique, indépendante de notre volonté.

Dame: Mais, c'est affreux, vous avez perdu l'annonce de mon avion ! Qu'est-ce que je vais devenir ?

Sachet: Calmez-vous, j'ai la situation bien en mains ! Nous allons réenregistrer ce quatrain. Venez ici, vous avez une bonne voix.

(Il lui place un micro.)

Dame: Flatteur va, vous dites ça pour pas le faire vous-même. J'ai jamais fait ça moi !

Sachet: Ne vous faites pas prier, prenez ce texte, mettez-vous là, je m'occupe du reste. Mais allez, prenez ce texte, nous n'avons pas trop de temps. Son départ est imminent. Vous pouvez le lire ?

Dame: « Toum tim tam »

Sachet: Non ça c'est pas vous, je vais le faire d'ici le toum tim tam. Je reste près de l'enregistreur numérique pour la manipulation ! Allez-y un peu pour les niveaux.

Dame: « Les passagers pour Bruges sont attendus immédiatement à la porte une. »

Sachet: Pas mal, vous le dites pas mal du tout.
Dame: Oh merci capitaine.
Sachet: Allez on la tourne là, vous êtes prête ?
Dame: C'est bon pour moi.
Sachet: « Toum Tim Tam »
Dame: « Les passagers pour ..hihihihi
Sachet: Ben alors, non, dites, sérieux quoi!
Dame: Mais c'est le micro, ça me...
Sachet: Allez, on reprend, un peu de sérieux,
le temps presse. Je délette,

(Son de bande qui recule puis « pouf », silence)

Et on recommence: « Toum tim tam »
Dame: « Les passagers par Bruges sont attendus... »
Sachet: Mais non pas par Bruges. Pour Bruges, pour!
Dame: C'est bête, si vous aviez enregistré la première
fois, c'était bon.
Sachet: C'est toujours la même chose. Concentrez-vous!
Faites attention aux liaisons. Je délette *(Son)*!
« Toum tam tim » Merde, c'est moi qui me trompe
maintenant! Allez, on reprend, je délette *(Son)* et
« Toum tim tam »
Dame: « Les passagers pour Bruges sont zattendus
à la porte une »
Sachet: Pas zattendus, Tattendus bon sang Tattendus!
Ils sont plusieurs!
Dame: Hihihhi
Sachet: Et cessez de rigoler tout le temps, nous ne
sommes pas à Nantes! *(Son)*
Dame: Tiens pourquoi dites-vous ça ?
Sachet: Je n'en sais fichre rien, continuez.
« Tou tim tam »
Dame: « Les passagers pour Nantes sont Tattendus... »
Ah c'est malin, vous me faites tromper avec vos
bêtes répliques.

Sachet: Bon, ça va, j'ai compris, vous n'êtes pas capable de lire un texte dans un micro. Voilà ce qu'il y a!

Dame: Je vous avais prévenu.

Sachet: Je vais le faire moi-même, je viens là, vous venez ici.

Dame: Alors je fais le «toum tim tam»!

Sachet: Oui, c'est ça le «toum tim tam», mais bien hein, sérieux!

Dame: «Toum tim tam. Les passagers pour Bruges...»

Sachet: Nooon, ça c'est moi qui fait les passagers maintenant! Déletez déletez! *(Son)*

(Elle essaye trois Toum tim tam qui ne lui conviennent pas. Elle délete trois fois. Finalement.)

Dame: «Toum tim tam»

Sachet: Voilà, parfait, c'était pas si dur que ça...
Et merde!

Dame: Ben oui, c'est malin, c'était à vous.

(Elle rembobine, on entend «voilà, parfait, c'était pas si dur que ça. Et merde!»)

Sachet: Bon, gardez votre «toum tim tam» je me mets juste après.

(On entend le «toum tim tam» de Dame. Elle pause et reprend.)

Dame: «Toum tim tam»

Sachet: Mais, raaa, non, vous l'aviez déjà enregistré!

(On entend «Toum tim tam, toum tim tam mais raaa non vous l'aviez déjà enregistré!»), elle tripote l'enregistreur, on entend la même chose deux octaves plus bas.)

Sachet: Qu'est-ce que vous faites! Ne touchez pas à tout,
comme ça sans savoir!

(La même chose avec d'autres effets)

Mais arrêtez à la fin!
Dame: Je ne sais pas comment ça marche votre truc!
Sachet: Mais délettez, délettez je vous dit! *(Son)*
Dame: Voilà c'est déletté, on reprend. «Toum tim...»
Roo je l'ai plus bien le toum tim tam.
Sachet: C'est bon, j'ai compris, nous n'y arriverons jamais, laissez-moi faire, bougez-vous de là, je vais faire les deux!
Dame: Capitaine, ce que vous savez en faire de choses!.
Sachet: Je sais: «toum tim tam»

(Il bouge de place en catastrophe.)

«Les passagers pour Bruges, sont attendus immédiatement à la porte une.»
Vous voyez que c'est possible tout seul!
Allez, c'est à vous, c'est quand même mieux quand c'est une voix de femme!
Dame: «Toum tim tam»

(Elle bouge de place.)

«Les passagers pour Bruges sont attendus immédiatement à la porte une.»
Sachet: Voilà! Ça y est! On l'a! On l'écoute!

(Pendant qu'ils écoutent, un voyageur [Aurélio] couinant «Bruges Bruges» vient faire composer son billet et sort. On entend fond cour: «le vol pour Bruges? C'est ici, allez vite on est parti». Bruit de portière, moteur qui s'élançe, l'avion part.)

Sachet: Ciel! Le vol Bruges!

Dame: Ah ben bravo, il est parti maintenant!

Sachet: Ben oui, qu'est-ce que j'y peux! Il est parti, il est parti! On vous l'a dit suffisamment que le vol Bruges était imminent!

Dame: Vous m'avez fait rater mon avion!

Sachet: Oui, d'accord, mais écoutez, vous m'avez tiré une belle épine du pied. On a une superbe bande-annonce, à présent. C'est chouette, non ?

Dame: Non mais je rêve!! Monsieur me fait louper l'avion que j'attends depuis 36 ans; et il trouve ça chouette! Mais c'est de l'incompétence manifeste! Je vais déposer une réclamation.

Sachet: Appelez-moi le directeur!

Dame: Ah non, c'est moi qui doit dire ça!

Sachet: Vous avez raison, allez-y.

Dame: Appelez-moi le directeur!

Sachet: On m'appelle, me voici.

Dame: Comment, le directeur c'est vous ?

Sachet: Oui, je suis le directeur.

Dame: Vous ne pouviez pas le dire plus tôt ?

Sachet: Vous ne me l'aviez jamais demandé.

Dame: Je ne vous aurais pas appelé.

Sachet: Vous ne m'avez pas appelé, vous vouliez juste dire votre réplique.

Dame: Je l'ai dite, mais vous l'aviez dite avant moi. Vous vous êtes appelé tout seul! Voilà!

Sachet: Vous pouvez m'appeler directeur.

Dame: Mais ça ne va pas du tout! Je n'ai même pas dû vous appeler! C'est un très mauvais début pour une réclamation.

Sachet: Une réclamation! Dans ce cas, je vais vous appeler immédiatement le sous-directeur. Monsieur le sous-directeuuuuuur!

(Entre un indien [Antoine] de plume en cape avec un cow-boy [Aurélio].)

Scène 14: Le rapatriement

- Dame:** Encore des plumes!
- Sachet:** Tiens, ce n'est pas le sous-directeur!
- Cow-boy:** Pour le rapatriement d'indien, c'est ici?
- Sachet:** C'est bien ici, mais encore faut-il, que Monsieur n'ait pas de papiers.
- Cow-boy:** Il n'en a aucun, j'ai vérifié personnellement.
- Sachet:** Parfait, nous allons pouvoir opérer dans les règles. Vous êtes bien sûr de n'avoir aucun papier. Pas le moindre passeport en règle, carte de séjour valable, carte SIS.
- Indien:** Non, Monsieur, je vous jure sur l'honneur que non.
- Dame:** Vérifiez tout de même qu'il n'a pas de nominette!
- Sachet:** On est jamais trop prudent avec tous ces Gilles volants!
- Sachet:** Indien, as-tu ta nominette?
- Indien:** Je ne vous permets pas de me tutoyer.
- Sachet:** Tu as raison, excuse-moi. Indien, vous, votre nominette?
- Indien:** C'est pas la peine de me parler en petit nègre non plus!
- Sachet:** Ah, ah, Monsieur ne veut pas rentrer en Afrique! Et où Moonsieur désire-t-il donc être rapatrié, s'il vous plaît? A Monaco? Au Zwin?
- Cow-boy:** Beuu non lui ce serait plutôt l'Amérique.
- Sachet:** L'Amérique, mais je rêve, j'hallucine, depuis quand y a des Indiens en Amérique maintenant.
- Indien:** Je suis le dernier, et j'aimerais bien rentrer pour prolonger mon lignage si ça ne vous fait rien.
- Sachet:** Bon, bon ça va comme ça, je vous tuntickette l'Amérique. Coussin, menottes?
- Indien:** Business.
- Sachet:** Vous ne vous faites pas chier vous! Bon, je ne suis pas en droit de vous refuser quoi que ce soit. La loi c'est la loi et c'est par là!

Cow-boy: Je l'accompagne jusqu'à la porte.
Dame: Soyez prudents, c'est plein de courants d'air, faudrait pas qu'il rentre chez lui avec un rhume, on viendrait encore nous traiter de génocidaires.
Indien: J'ai mes plumes ne vous inquiétez pas.
Sachet: Oui, j'avais vu, merci. Après vous.

(L'Indien laisse tomber sa cape, il est habillé en Gilles de Binche.)

Indien: Ah, ah, ça a marché!
Cow-boy: Indien t'es trop fort!

(Ils sortent, l'avion s'en va.)

Dame: A quoi pensez-vous ?
Sachet: Je pense à ce que je pourrais bien dire quand quelqu'un me demandera comment ça va.
Dame: Et comment ça va ?
Sachet: Attendez, j'ai pas encore réfléchi!
Dame: Dites n'importe quoi, de toute façon on n'écoute jamais les réponses.

(Capitaine cherche et entre le trafiquant d'art [Aurélio]. Plik plok)

Scène15: Trafiquant le retour

Dame: Ah ah, je vous reconnais!
Trafiquant: Ça n'est pas possible, c'est la première fois que je viens par ici!
Sachet: Il a raison, tout à l'heure il est venu par là. Sorry .
Dame: N'empêche, vous me dites quelque chose.
Trafiquant: Jamais de la vie, je ne vous ai jamais rien dit .
Sachet: Ça c'est encore juste. Imparable ce trafiquant d'art.
Trafiquant: Ah non, vous n'allez pas recommencer!

Dame: Mais ce n'est pas vrai, tout à l'heure je vous ai dit: « Vous trafiquez des œuvre d'art ? » et vous m'avez répondu « Comment vous savez ça, vous ? », même que ce n'était pas très aimable.

Trafiquant: C'est faux, je ne vous ai jamais rien dit.

Dame: Ah vous trafiquez les répliques maintenant.

Trafiquant: Oui c'est plus fort que moi, on trafique un peu de tout dans ma famille. Ma mère par exemple, elle trafiquait mes bulletins. Mon père lui c'était les discours du roi. Ça faisait rire mes frères qui trafiquaient des sacs poubelles et des boîtes aux lettres en forme de moulin à vent. Mon oncle ne trafiquait rien, il est mort de sa vraie mort.

Sachet: Là vous noyez le poisson, pour nous distraire de vos illicites trafics.

Trafiquant: Mais pas du tout, mon oncle est vraiment mort, je vous assure.

Sachet: Mais on s'en fout de votre oncle! Moi je veux savoir ce que vous traficotez encore, dans votre valise de trafiquant. Faites entrer la valise sur le champ!

(Entre la valise mouton avec sa mèche toujours allumée.)

Sachet: Non pas celle-là, on sait déjà ce qu'il y a dedans.

(La valise mouton s'en va, la valise trafiquant arrive.)

Et bien mon bon monsieur, qu'y a-t-il donc dans cette valise ?

Trafiquant: En fait à vous je peux le dire, ce sont des fausses valises.

Sachet: Je ne vous crois pas.

Trafiquant: Bon allez d'accord, ce sont des taille-crayons Manneken pis.

Sachet: Ça suffit, vous me menez en cargo!

Trafiquant: Oh, je n'oserais pas. Bon, vous êtes trop fort, j'avoue tout. Ce sont des briques réfractaires de Mangombroux.

Dame: Mais vous êtes fou, ça va vous coûter les yeux de la tête en surtaxe de bagage.

Trafiquant: Ne vous inquiétez pas elles sont fausses.

Sachet: Faites moi voir ces fausses briques.

(Le trafiquant ouvre sa valise.)

Sachet: Elles n'ont pas l'air si fausses que ça ces fausses briques.

Trafiquant: Je vous assure qu'elles sont tout ce qu'il y a de plus fausses. Essayez donc pour voir de construire une cheminée avec ça. Vous n'y arriverez pas.

Sachet: C'est ce qu'on va voir! Vous avez du ciment?

Trafiquant: Oh non, flutre, je l'ai oublié dans la voiture, j'arrive.

(Il sort.)

Sachet: Vous savez comment on construit une cheminée vous?

Dame: Je crois qu'il faut commencer par le bas.

Sachet: Ah oui je vois, c'est un peu comme avec les Lego.

Dame: C'est ça, mais ce serait mieux si vous aviez le petit plan.

Sachet: Vous avez raison. *(Il cherche)* Quel margoulin celui-là alors! Il n'a pas laissé le petit plan dans sa valise!

Dame: On peut dire qu'il vous a encore bien eu.

Sachet: Ça suffit ne changez pas de sujet. Est-ce que vous avez rempli votre questionnaire pour Bruges?

Dame: Quoi, encore! Le papier avec des questions où vous donnez un bonbon quand on l'a bien rempli ?

Sachet: Oui, celui-là!

Dame: Mais je vous l'ai déjà rempli plein de fois!

Sachet: Et vous avez chaque fois mangé le bonbon, non ?

Dame: Ben oui, tant qu'a remplir le même papier.

Sachet: Alors on n'a pas envie de son bonbon aujourd'hui ?

Dame: Si, allez donnez-moi votre papier.

Sachet: Je vais voir ce qu'il fabrique avec son ciment.

(Il sort.)

Scène 16: le formulaire

Dame: Roo, l'administration, ça me gonfle, j'ai déjà rempli ça! Ça fait 36 ans que je le remplis ce foutu formulaire.

Question 1 : Avez-vous déjà voulu assassiner le bourgmestre de Bruges ? Ben non, je le connais même pas.

Question 2 : Comptez-vous travailler en noir, dans un atelier clandestin de dentelles de Bruges ? Mais je déteste ça les ateliers de dentelles de Bruges! Déjà à l'école ça me gonflait le cours de couture. Napperons, maniques, serviettes de table pour les filles alors que les garçons, eux, ils pouvaient fabriquer des nichoirs, des tire-bottes, des caisses à savon. Des trucs utiles quoi !

(Entrent les ménestrels de joie sur l'air d'un Mexicain basané-é.)

M1+M2: Madame mange son bonbon.
L'a bien rempli son carton.
Elle ne fera pas de grabuge.
Au bou au bou... bourgmestre de Bruges.

Dame: Mais enfin vous dites n'importe quoi, j'ai même pas encore fini de le remplir ce foutu carton. Attendez au moins que je l'aie mon bonbon!

M1+M2: Vla que Madame se courrouce, cela n'avance pas d'un pouce. Alors pour ne pas trop changer, sur nous sur nous... elle va crier.

(Entre un mexicain enrhumé [Sachet].)

Mexicain: Excusez-moi, vous n'auriez pas un mouchoir ?
(Snif tchouu)

Dame: Désolée, j'ai prêté mon dernier hier à un espagnol de passage.

Mexicain: C'est pas grave, je vais renifler *(Chmurgl)*, hou c'est un gros!

(Il crache dans la soucoupe du cerveau et sort.)

Je ferais bien de faire une petite sieste moi.

M1+M2: Un mexicain enrhumé-é *(Plik plik plok)* n'a pas craché sur le sol *(Plok plok plik)* mais bien sur sa Majesté *(Plik plik plok)* en guise en guise... guise de bol.

Dame: Mais foutez-moi le camp bon dieu! Vous voyez bien que vous le saoulez avec vos ritournelles! Et toi! *(À la goutte)* On t'a pas demandé tes plik plok. Majesté ça va toujours? Ecoutez-ça, question 3: La raison de mon voyage? Mais je l'ai déjà dit, je vais retrouver un merveilleux amant, qui m'attend à Bruges. Même que j'espère que la mer ne sera pas déjà remontée sur Bruges. Voilà c'est rempli, je peux avoir mon bonbon?

(Entre le Grand maréchal de la cour [Sachet]. Les ménestrels dansent de joie.)

Scène17: Le Grand maréchal

Maréchal: Bonjour, je suis le grand Maréchal de la cour.

Dame: Pas la peine de vous présenter, je vous avais reconnu.

Maréchal: Ah bon et à quoi donc ?

Dame: A vos grandes bottes évidemment, y a qu'un maréchal pour porter des grandes bottes comme ça. Vous m'apportez un bonbon ?

Maréchal: Non, je viens chercher le nouveau cerveau du roi.

Dame: C'est pas trop tôt, il commençait à se morfondre sur son radiateur.

Maréchal: Vous lui avez parlé ?

Dame: J'ai essayé, mais on peut pas dire qu'il soit très causant.

Maréchal: Il est un peu timide, c'est normal. (*Plik plik*)
Mais qu'entends-je, vous avez une goutte !

Dame: Oui c'est ma petite goutte à moi. Ils se sont très bien entendu.

Maréchal: C'est incroyable ça, lui qui a toujours eu peur des gouttes.

Dame: Oui mais la mienne est particulièrement sociable, c'est qu'elle en a vu passer du monde, dans sa petite vie de goutte de compagnie.

Maréchal: Madame, si j'osais, je vous demanderais de la laisser partir avec nous.

Dame: Quoi ma goutte, vous êtes fou, je n'ai qu'elle.

Maréchal: Mais vous ne comptiez tout de même pas l'emmener avec vous dans l'avion ?

Dame: Ben si, pourquoi non ?

Maréchal: Mais ils ne vous laisseront jamais monter à bord avec une goutte! Vous serez obligée de la mettre à l'intérieur d'une tasse spéciale dans la soute à bagages. Et là ,la pauvre petite serait terrifiée. Peut-être même qu'elle va gèlerait!

Dame: Noonon, ma petite goutte, je ne veux pas qu'elle gèle.

Maréchal: Confiez-la nous Madame, c'est mieux pour elle, c'est mieux pour vous, c'est mieux pour tout le monde.

Dame: Oui, mais qui va me tenir compagnie alors, je voudrais vous y voir.

Maréchal: Sa Majesté vous en sera perpétuellement reconnaissante, elle risque même de vous décorer de l'Ordre des Arts et des Lettres.

Dame: Qu'est-ce que les arts et les lettres ont à voir là-dedans ?

Maréchal: Aucune importance, ce qui compte c'est la photo avec la ministre.

Dame: Oui mais...

Maréchal: Allez, c'est d'accord, n'en parlons plus. Vous l'aurez votre décoration. Goutte tentag majesté, on rentre à la maison!

(Il prend le radiateur. Plik plok déchirants.)

Dame: Qu'est-ce qui m'arrive ? C'est si subit, je ne lui ai même pas dit au revoir! Je me sens si seule à présent. Ne suis-je pas à l'orée d'une affreuse scène de solitude insupportable ?

(Affreuse scène de solitude insupportable, musique Eno – Airport1, fumée derrière le desk, voix de Serge Sauvion)

Scène 18: Colombu

Colombu: Excusez-moi de vous déranger, M'dame

Dame: Hein, comment, qui parle ?

Colombu: Ce n'est que moi M'dame, je suis là dehors, mais je ne peux pas rentrer, c'est à cause de mon cigare qu'ils disent.

Dame: Qu'est-ce que vous voulez ?

Colombu: Je ne serai pas long, ne vous inquiétez pas. C'est juste pour mon rapport, vous comprenez, un ou deux petits détails qui ne sont pas encore clairs. Je suis comme ça moi, quand y a un détail qui colle pas, j'en dors plus, ça me trotte dans la tête. C'est terrible, alors il faut que je trouve, sinon...

Dame: De quel détail voulez-vous parler ?

Colombu: Je suis vraiment désolé de devoir vous demander ça M'dame, ne le prenez pas mal surtout, mais est-ce que vous apercevez un cadavre, là, tout près de vous ?

Dame: Un cadavre ! Où ça un cadavre ?

Colombu: Mais là tout près de vous. Regardez bien, prenez votre temps.

Dame: Je ne vois rien, à part un ficus, et encore ce qu'il en reste.

Colombu: Un ficus ? Oh, c'est pas vrai, un ficus vous avez dit ?

Dame: Je ne vois rien d'autre.

Colombu: Bon je vais le noter. Tiens où est-ce que j'ai bien pu mettre mon carnet ? Ici non, là non plus, ah voilà je l'ai. Alors vous me dites un ficus. Je note. Bon voilà je vais pas vous ennuyer plus longtemps. Je crois que j'ai tout. Pas de cadavre, mais un ficus. Infiniment merci M'dame, vous êtes bien aimable. Quand je dirai à ma femme que j'ai rencontré une dame qui attend son avion depuis 36 ans, elle va pas me croire. Bonne journée M'dame.

Dame: Pareillement. Curieux cette voix. Cette voix, mais que je n'entends pas pour la dernière fois!

(La fumée revient.)

Colombu: Oh, je suis désolé, mais j'ai complètement oublié de vous demander. Votre ficus, c'est un Benjamina ou bien un Reflexa ?

Dame: On me l'a dit, mais j'ai oublié moi maintenant.

Colombu: Ma femme, elle ne jure que par le Benjamina, elle dit que ça purifie l'air de l'appartement. Alors moi ça m'arrange, vous comprenez ?

Dame: Oui très bien, mais là je pourrais plus vous dire ce que c'est vraiment, y a une sorte de tronc dans un pot.

(Le téléphone sonne. Le capitaine apporte le combiné et ressort.)

Sachet: C'est pour vous!

Colombu: Ah oui, je me suis permis de donner votre numéro au cas où. Allo, c'est ma femme. Non, ma chérie, pas de cadavre, pas d'assassin, je rentre, je m'occupe du chien.
Merci, alors vous disiez un tronc dans un pot, je le note, à tout hasard. Voilà, encore mille fois merci. Je ne vous importunerai plus, c'est promis.

Dame: Allez, je vais m'en souvenir.

Colombu: Mais que je suis distrait, je voulais vous demander...

Dame: Voilà, j'y suis! C'est le ficus densifolia! C'est écrit sur l'étiquette.

Colombu: Non, moi je voulais vous demander où vous l'aviez trouvée votre goutte. Parce que c'est l'anniversaire de mon petit neveu ce week-end et je suis sûr que ça lui plairait beaucoup. Une petite goutte comme ça.

- Dame:** Je sais pas, elle était là quand je suis venue.
J'ai dû l'appivoiser.
- Colombu:** Ah, elle était là. Voyez-vous ça. Bon ; je vais
penser à autre chose. Excusez-moi encore
M'dame. Soyez prudente.
- Dame:** Je n'y manquerai pas, adieu. Bon, où j'en étais
moi dans mon affreuse scène de solitude
insupportable ?

(Entre le capitaine.)

Scène 19: Le verre de l'amitié

- Sachet:** Arrêtez ça tout de suite, on n'a plus le temps
pour l'affreuse scène de solitude insupportable !
- Dame:** Que ce passe-t-il ?
- Sachet:** Comment, vous ne savez pas ? C'est le départ
de notre Douanier 1 aujourd'hui.
- Dame:** Ah bon, où va-t-il donc ?
- Sachet:** Mais à la pension pardi !
- Dame:** Déjà!? Mais il est encore tout jeune.
- Sachet:** C'est jeune, mais c'est beau !

(Entre le Douanier 2.)

- D2:** Alors, alors, vous l'avez ? Vous êtes prêt ?
- Sachet:** Oui, je l'ai mise au frais tout à l'heure.
- D2:** Attention, je l'entends qui vient.
- Sachet:** Vous, vous faites comme si vous ne saviez rien !
Surprise.
- Dame:** Ah oui une surprise, hihhi une surprise.
- Sachet:** Chuuuut, vous allez tout faire rater !

(Entre le Douanier 1.)

D1: Voilà capitaine, vous m'avez demandé ?

Dame: Pouf pouf, hihhi, une surprise.

D1: Mais qu'est-ce qui se passe ici ?
Vous m'avez l'air touuut...

Les Trois: 3,4: Joyeuse pension,
À notre compagnon.
Qu'il finisse sa vie
un peu comme il a envie.
Des journées entières
à pouvoir ne rien faire.
Et finir sa vie, à l'abri de tous soucis.

D1: Oh, mais c'est vrai, c'est aujourd'hui le jour de
ma... Vous vous en êtes souvenu !

Les Trois: Ah ah ah

D1: Oh, vous y avez pensé, comme c'est chouette.

Les Trois: Hihhi !

(Le capitaine brandit une bouteille de Cécémel. Tataaam.)

D1: Vous avez même mis du Cécémel au frais ?

D2: C'est pas tous les jours...

Sachet: Vous allez nous manquer, douanier !

D1: Vous aussi vous allez me... (*Émotion*)

D2: Avec tous ce qu'on a pas...

D1: Avec tous ce qu'on a pas...

Sachet: Et tout ce qu'on a...

D1: Ah la la quand j'y pense, ça me rend tout...

D2: Alors ça, qu'est-ce qu'on a pas...

Qu'est-ce qu'on a pas !

Sachet: Je me souviens, je me souviens, je me souviens !

D2: Aah oui, ou la la !

Dame: Ou la la la !

Sachet: Ah oui, je me souviens, de ce jour-là !

D2: Ah oui, alors là ou laaa...
D1: Ça! Ça! Ça! Ah oui ça! Ça! ce jour là! Là!
Dame: Ou la la la la!
Sachet: La la la la la
D2: Là là là là là

(Répétitions ad libitum)

D1: Et bien ça ne nous rajeunit pas!
D2: A qui le dis-tu!
D1: C'est pas tout ça, c'était bien sympa en tout cas mais faut que j'y aille maintenant. Je ne voudrais pas arriver en retard à mon premier souper de pensionné!
D2: Attendez! Le trafiquant d'art doit encore passer pour vous apporter un petit cadeau!
D1: Un cadeau, mais non, il ne fallait pas.
J'ai déjà reçu bien assez de cadeaux comme ça!

(Douanier 2 sort et rentre aussitôt en Trafiquant avec une grande toile blanche signée Magritte.)

Trafiquant: Douanier dans mes bras!
D1: Oh, c'est gentil d'être venu.
Trafiquant: J'ai pas pu résister quand j'ai appris... Cadeau!
D1: Un faux Magritte, non,
Trafiquant: Ne vous faites pas prier. Ça va valoir des fortunes, un faux comme ça, dans quelques années.
D1: Non, mais je voulais dire...
Trafiquant: Vous voulez peut-être que nous l'échangions contre deux sacs d'air chaud signé Folon. Hein, c'est ça non? Allez d'accord!

(Trafiquant tend deux sachets gonflés.)

Trafiquant: Ces deux ci ont été gonflés par Folon lui-même.
Sentez, ils sont encore chauds!

(Capitaine s'est changé en femme d'ouvrage, le trafiquant sort.)

Femme d: Douanier, non, pas déjà!

D1: Si, femme d'ouvrage, je le dois!

Femme d: Alors, c'est la toute dernière fois, que je vais
pouvoir vous demander d'essuyer vos pieds
avant de rentrer?

D1: Oui femme d'ouvrage, c'est la dernière fois!

(Il sort.)

Femme d: Et bien! Essayez vos pieds avant de rentrer!
Ah la la, vous allez me manquer. Adieu douanier!
Bonjour madame! Alors, elle était pas bonne ma
tartine!

Dame: Délicieuse.

(La femme d'ouvrage sort, Douanier 1 revient en Inspecteur.)

Inspecteur: Le vol Pérou Zaventem est arrivé?

Dame: On vous a dit en fin de journée!

Inspecteur: Et quelle heure est-il bien donc!

(Plik plok)

17 heures, je repasserai!

Dame: Ma goutte, c'est ma petite goutte! Elle est
revenue! Mais que c'est fidèle ces choses-là!
Elle a fait tout le chemin toute seule pour
retrouver sa maîtresse.

(Plik plik plok)

(Entre Bédart [Aurélio].)

- Dame :** Ciel! Bédart!
Bédart : Je viens, je pars, je bouge sans retard!
Dame : Mais Bédart, vous êtes mort.
Bédart : C'est encore meilleur!
Dame : C'est vrai, vous ne devez plus avoir trop mal au dos.
Bédart : Je danse comme la bonne fée Dimerx.

(Il danse une danse soporifique, le capitaine revient en boîte noire.)

Scène 20 : La boîte noire

- Boîte :** Bonjour je suis la boîte noire de Zaventem, acte 1-scène 1. Ben et Alors, on se réveille pas aujourd'hui!! Aah quoi quoi qu'est-ce que quoi!! Je dis, ben alors, on ne se réveille pas aujourd'hui! Vous êtes déjà là vous? Ça fait déjà deux heures que je suis là madame. Et sur la musique en plus. Excusez- moi je n'ai pas entendu ma goutte. Tiens oui c'est vrai, votre goutte, on ne l'entend pas aujourd'hui, votre goutte? Mais oui, qu'est-ce qui se passe. Et aloors, qu'est-ce que c'est que ça! On fait sa grosse paresseuse! Mais c'est qui la vilaine grosse paresseuse qui ne réveille pas sa maîtresse! Hein, c'est qui qui qui! La vilaine vilaine. Ne la grondez pas trop, ça peut arriver à tout le monde. Ne vous inquiétez pas, je fais ma grosse voix mais c'est juste pour la forme. Houuu la vilaine, qu'elle est vilaine, c'est qui la vilaine... Oui, c'est qui la vilaine? Vilaine vilaine vilaine.

(Dame Nate s'est endormie, entre l'hôtesse de l'air [Antoine].)

Scène 20: La scène 6 de l'acte 5

Sachet: Ah, c'est pas trop tôt, j'ai bien cru qu'elle ne s'endormirait jamais.

L'hôtesse: À votre gauche le capitaine vient de faire la boîte noire qui dit: «j'ai bien cru qu'elle ne s'endormirait jamais». A votre droite la Dame s'est endormie. Au milieu, nous sommes au centre d'un moment dramatique, car le Capitaine va enfin dire à la dame que l'amoureux de Bruges, c'est lui! Et que la mer est déjà remontée sur Bruges.

(Entre un ménestrel tout seul.)

L'hôtesse: Puis rentre un ménestrel tout seul.

M seul: Et bien alors mon bon Sachet,
c'est aujourd'hui il me semblait,
aujourd'hui le dernier délai,
pour lui dire la vérité vraie.

L'hôtesse: A votre gauche, le capitaine sait très bien que c'est aujourd'hui qu'il a promis de lui dire mais il va quand-même répondre:

Sachet: C'est encore trop tôt! Il me faut plus de temps.

M seul: Pas question, plus un seconde,
c'est maintenant que tu lui dis.
Faut pas trop se foutre du monde.
Tu l'avais promis aujourd'hui.

Sachet: C'est vrai, j'ai promis. J'y vais, c'est d'accord, je vais lui dire.

L'hôtesse: À gauche toujours, le capitaine s'est décidé.
Il va enfin lui dire la vérité. Nous sortons
pudiquement pour vous laisser vivre ce beau
moment.

(Le capitaine dispose de la dentelle de Bruges partout.)

Sachet: Je vais mettre de la dentelle de Bruges partout.
Ce sera plus facile pour ma déclaration.
Bon, comment ça va encore.
Ah oui, je vais lui demander sa lettre puis je la lirai
tout haut.
Mon amour, mon refuge, ma mie venez, venez à
Bruges. Je t'y attends mon hydrofuge. Mon Dieu
que c'est mal écrit!
Alors elle me dira; comme vous la lisez sa lettre,
on dirait que c'est vous qui l'avez écrite.
Et moi je ferai; non, ce n'était pas moi, c'était
vous!
Non ce n'était pas moi.
J'aurais dû deviner, quand vous disiez le mot
Bruges
Non, ce n'était pas moi!
C'était vous!
Je vous jure...
J'aperçois toute la généreuse imposture:
Le Pérou c'était vous!
Non!
Les douaniers fous, c'était vous!
Non!
La voix sur la bande, c'était la vôtre!
Je vous jure que non!
Et pendant 36 ans, il a joué ce rôle
D'être le vieil ami qui fait l'aérodrome!
Zaventem c'était vous!
Je ne zaventaimais pas!
Vous Zaventaimiez!

C'était les autres!
Vous zaventaimiez!
Non!
Déjà vous le dites plus bas.
Non, non, mon cher amour je ne zaventaimais
pas! Et c'est alors qu'un pingouin entre avec un
gros gourdin à jardin!

(Un pingouin [Aurélio] entre et le frappe.)

Sachet: Aaaargh!
Le coup du pingouin!
Et voilà que je suis tué dans une embûche,
par derrière, par un pingouin, d'un coup de
bûche.
C'est très bien. J'aurai tout manqué, même ma
mort.
Capitaine de compagnie imaginaire
Thuriféraire du tout à trac
Consul du n'importe quoi
Et simulateur du tac au tac
Tireur de feux d'artifice
Demiurge universel de strapontin
Qui fut tout et qui ne fut rien
Et je meurs!
Madame adieu, je vais mourir,
c'est pour ce soir, je crois ma bien aimée,
Sachet!
Mais je m'en vais, pardon je ne peux faire
attendre.
Vous voyez, un rayon de lune vient me prendre.
Je sais qu'à la fin ils me mettront à bas.
N'importe, je me bats, je me bats, je me bats.
Sachet!!
Oui vous m'arrachez tout le képi et la rose.
Arrachez! il y a malgré vous quelque chose que
j'emporte avec moi.

Et c'est...

Et c'est ?

(Plok plik ?)

(Il enfle son sachet.)

Mon Sachet !

(Noir tragique, musique conclusive. Entre l'hôtesse qui allume les néons.)

L'hôtesse : Bon dites, vous y êtes ?

Sachet : Pas encore tout à fait, j'ai pas trouvé le ton juste après le pingouin.

Pingouin : Allez, grouillez-vous, y a le vélibus qui va partir. Celui d'après c'est trop galère, y a presque personne dedans. Et j'ai pas envie de pédaler tout seul.

L'hôtesse : Alors vous lui avez dit ?

Sachet : Presque, j'y suis presque, je finirai demain.

L'hôtesse : Demain, demain, ça fait 36 ans que c'est demain.

Sachet : Oui mais là je le sens bien, juré ! Attendez, je vais lui remettre son radiateur pour la nuit.

Pingouin : Allez, Sachet, magne !

Sachet : J'arrive, j'arrive ! À demain ma mie !

(Il remet le radiateur embrasse la dame et sort. Musique appréhensible. Un temps. Le radiateur se met à bouger).

Radiateur : Hey ! La goutte !

Goutte : Salut radiateur. Comment c'était ?

Radiateur : Je tenais à vous dire, chère amie, vous avez été très bien.

Goutte : Je me suis réveillée un peu en retard, mais après ça a été, non ?

Radiateur: Non vraiment très bien.
Et la scène du retour de la goutte prodige.
C'était bien trouvé!

Goutte: Ça m'a coulé comme ça.
Et ce capitaine qui ne s'est pas encore déclaré!

Radiateur: Bah, c'est pas grave, on est pas aux pièces.

(Entre la valise mouton avec la mèche qui brûle toujours.)

Goutte: Salut valise!

Valise: Salut les amis!

Radiateur: Alors on n'a toujours pas pété?

Valise: Meuu non, en fait c'est une fausse mèche.

Goutte: Ah lui alors, pas con le coup de la fausse mèche!

Radiateur: Quel roublard ce bagage suspicieux!

Ficus: Et moi, comment j'étais?

Goutte: Un peu court monsieur ficus, un peu court!

Tous: Ah ah ah

Ficus: Je ne trouve pas ça drôle du tout!

(Entre la Tour au lointain.)

La Tour: Dites les amis, je ne voudrais pas avoir l'air.
D'être celle qui est là pour faire chier, mais il est
grand temps d'aller se coucher!

Radiateur: Bien madame la tour.

La Tour: Allez extinction des feux!

Valise: Bonne nuit goutte

Radiateur: Bonne nuit radiateur.

Goutte: À demain valise.

Tous: Bonne nuit lampe!

(Plok)

– Noir –